



Le macho a encore de beaux jours devant lui.

Q Le machisme est-il de retour?

S'affirmer, pour un garçon, passe trop souvent par la force. La campagne «Attitude respect» promeut des relations saines entre les sexes. Explications de l'enseignant Gilbert Holleufer.

TEXTE ALBERTINE BOURGET



[BIO EXPRESS]

Gilbert Holleufer est enseignant au gymnase de Burier. Avec Philippe Cotter, il a publié «La vengeance des humiliés» (Ed. Eclectica). La campagne «Attitudes respect», dans l'Ouest vaudois, veut améliorer les relations hommes/femmes. www.attitudes-respect.ch

FEMINA Pourquoi ce besoin d'une opération spéciale? Les machos sont-ils de retour?

GILBERT HOLLEUFER Ce ne sont pas les mêmes... Le machisme a été battu en brèche par la modernité. Dans le système patriarcal traditionnel, l'usage de la force était valorisé, mais associé à des devoirs et des vraies valeurs, tels le courage, la loyauté, l'honneur. Si l'homme n'était pas à la hauteur, c'était la honte publique. Aujourd'hui, c'est sous une forme dégradée qu'il réapparaît.

F C'est-à-dire?

GH Seules semblent subsister l'affirmation de soi par la force et la peur de la honte. Prenez le «happy slapping», où une

bande s'en prend à un plus faible. Par le passé, il est probable qu'au lieu d'applaudir, les pairs seraient intervenus, selon un code partagé par tous qui dénonçait la lâcheté.

Ce genre de code s'est perdu.

F Comment expliquer ce bouleversement?

GH La violence réglementée participait de l'apprentissage de la masculinité, ce que j'appellerais le machisme «héroïque». Aujourd'hui apparaît une violence gratuite, dont le but n'est plus la quête de l'honneur mais l'humiliation de l'autre.

F Est-ce un problème lié aux populations immigrées?

GH Nombre de ces jeunes viennent de communautés

patriarcales, et leur apprentissage de la masculinité bute sur notre modernité occidentale. Parents et enfants doivent faire face aux mêmes défis d'exclusion, de reconnaissance sociale et de peur de la honte.

F Et les filles?

GH Là où le machisme perd ses codes de noblesse, elles font l'objet de comportements machistes primaires, se retrouvent surveillées ou instrumentalisées. Dans le système traditionnel, toucher à la femme, la mère, la sœur, c'était porter atteinte à l'honneur masculin. Ces codes sont désormais déréglés, comme en témoignent les viols collectifs.

F Mais ce machisme ne concerne qu'une minorité de personnes?

GH En effet, les hommes me semblent se réaliser par bien d'autres voies que l'affirmation de leur virilité! Nous allons vers une éthique plus féminine, créatrice d'autres valeurs et d'autres formes d'estime de soi. Encore faut-il avoir sa chance et réussir un tant soit peu dans la vie. Les jeunes que je croise se préoccupent beaucoup de ceux, parmi leurs copains, qui ont de la peine à construire un projet de vie. Car ceux-ci sont en danger de ressentir une humiliation, de recourir à la violence, ou alors de sombrer dans la dépression.

F Que faire alors?

GH S'efforcer de les comprendre tous et toutes, avant de définir des lendemains meilleurs. A force de paternalisme et de dialogue de sourds, nous avons fini par vivre dans une société paranoïaque, obsédée par cette violence devenue incompréhensible, à l'image de ces jeunes humiliés qui s'en sentent exclus!

et vous,

TROUVEZ-VOUS QUE LES HOMMES SONT MACHOS? ENVOYEZ VOTRE OPINION À FEMINA, AV. DE LA GARE 39, 1001 LAUSANNE, OU PAR E-MAIL À FEMINA@EDIPRESSE.CH